

LYON 3E

Un campement sauvage à deux pas de la gare Part-Dieu

Situé dans une cour intérieure, à l'entrée des bureaux du Sytral, ce campement attire blattes, mauvaises odeurs et rats dans les habitations. Les riverains et employés alertent la Ville. Cette dernière a évoqué une évacuation prochaine, sans fixer de date.

Émilienne est propriétaire d'un appartement au 15, boulevard Vivier-Merle. Depuis plus de deux ans, elle vit une situation douloureuse, avec au pied de son immeuble, des sans-abri qui ont installé des tentes devant les entrées. Si certains consomment de l'alcool et de la drogue, les riverains, en journée, comme les employés du Sytral qui travaillent à côté, ne se sentent pourtant pas en insécurité et ne déplorent pas d'actes de violences ou de malveillances.

« Mais c'est tout de même inadmissible de laisser ces gens, d'où qu'ils viennent, vivre ainsi, sans qu'ils n'aient accès à un point d'eau ni à des toilettes publiques », s'indigne une femme travaillant au Sytral, qui voit, sous les fenêtres de son bureau, cette misère.

« Ils n'ont d'autres choix que de faire leurs besoins dans les garages, et vivent dans l'insalubrité, l'insécurité et même la pourriture, qui arrive dans nos appartements infestés de blattes, qui rendent la vie difficile », constate Émilienne.



Des tentes qui s'alignent sous les porches, les plus malchanceux devant s'implanter dehors sur le patio. Photo Progrès/Dominique CAIRON

« Ils n'ont d'autres choix que de faire leurs besoins dans les garages, et vivent dans l'insalubrité, l'insécurité et même la pourriture, qui arrive dans nos appartements infestés de blattes, qui rendent la vie difficile »

Propriétaire d'un appartement boulevard Vivier-Merle

Emilienne

« Nous avons peur de sortir et en même temps nous n'avons plus envie de rentrer chez

nous. La municipalité reste muette à nos appels à l'aide, et laisse la situation se dégrader ».

Une évacuation prochaine prévue

Pour cette coiffeuse à la retraite, qui pensait compléter

« Ici c'est tranquille »

Diallo, 22 ans, Sénégalais est arrivé ici depuis 15 jours. « C'est vrai que nous nous débrouillons comme nous pouvons pour nous laver et avoir accès à des toilettes. Ici, c'est tranquille, et nous ne subissons pas la foule qui vient de la gare ou qui se rend au centre commercial, et qui d'ailleurs ne nous voit pas. Puis nous avons les associations qui savent où nous sommes, et qui nous apportent à manger » explique-t-il.

sa pension en louant l'appartement qu'elle avait acheté à cette adresse, ses locataires ne demandent qu'à partir, et son appartement est difficile à vendre : « L'immeuble a été préempté, et la mairie ne m'en offre pas un prix correspondant au prix du marché », se désespère-t-elle.

Jointe par téléphone, l'adjointe à la solidarité et à l'inclusion, Sandrine Runel, a confirmé la future évacuation sans pour autant préciser la date de l'opération. Un « large délai » aurait été accordé par la Métropole.

De notre correspondant Dominique CAIRON

LYON 5E

Étudiant et magicien, il met la physique au service de l'illusion

Solal Epinat, 20 ans bientôt, poursuit des études de physique à la Doua. Il vit à la résidence étudiante Allix et consacre ses loisirs à la magie. Rencontre.

La magie, Solal Epinat s'y intéresse depuis l'âge de 7 ans : « J'ai fait le vœu de devenir magicien, impressionné par ce monde où le réel se délie dans la magie ! »

« Je m'applique à repenser les tours les plus connus et à y trouver les effets qui me correspondent »

À 15 ans, il commence à regarder sur le web tout ce qui touche à cet art : « Cela m'a aidé à traverser mon adolescence. Et plus tard le film *Insaisissables* est devenu ma référence. Je m'applique à repenser les tours les

plus connus et à y trouver les effets qui me correspondent, en les transformant selon ma vision des choses », explique-t-il.

« Ce qui paraît évident n'est pas toujours ce qui s'est produit en réalité ! »

Pour apprendre encore plus, il se rapproche du magicien lyonnais Matt Morgan qui devient son mentor. « Être proche du public avec le "close-up" est une sorte d'exutoire qui combat la timidité. Cela m'apporte de l'assurance et une réelle confiance en moi », témoigne-t-il.

Son but est la scène. « J'ai réalisé des spectacles pour des associations, des arbres de Noël, je crée des spectacles. Ce sont les sourires et les étonnements qui me font vibrer et qui m'apportent du bonheur. »

Des scènes dont il fait désormais partie : en Comedy club avec plusieurs autres artistes à l'Alerte Rouge, place Carnot, un plateau qui se renouvelle chaque premier samedi du mois, le prochain étant celui du samedi 7 mai.

Portant toujours un chapeau, il propose aussi un spectacle pour enfants qui souligne son désir de transmission. « Je mélange les arts, la magie au cœur d'un conte par exemple... Ou bien l'humour ! »

L'étudiant se sert également de ses connaissances en physique pour concevoir de nouveaux tours. « Ce qui paraît évident n'est pas toujours ce qui s'est produit en réalité ! » conclut-il avec le pragmatisme du scientifique.

De notre correspondant Eric BAULE



Solal Epinat est étudiant en physique et magicien.

Photo Progrès/Eric BAULE